

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 07: Suburbanité

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

EXPOSITION DES PROJETS DE LAUSANNE JARDINS 2009

Les résultats du concours international Lausanne Jardins 2009 ont été rendus publics. L'ensemble des projets fait l'objet d'une exposition visible à Lausanne jusqu'au 30 avril prochain.

Le jury a choisi d'attribuer les premiers prix à des propositions qui, bien qu'elles adoptent une stratégie subtile et peu tapageuse, mettent profondément en question la matérialisation et les usages de l'espace public. Qu'il s'agisse des places urbaines envahies par le parking automobile, de la matérialisation uniformément fonctionnelle des quais lacustres ou de l'engazonnement prépondérant des parcs publics.

Les 32 projets retenus offrent une remarquable variété de propositions, qui, ensemble, permettent déjà d'esquisser la scénographie d'un parcours qui dialogue avec le paysage grandiose du territoire lausannois.

Preuve de la difficulté et du très haut niveau de ce concours, le fait que de nombreux lauréats des précédentes éditions n'aient cette fois-ci pas trouvé grâce aux yeux du jury. Mais ce fait dénote aussi un remarquable renouvellement au sein de la corporation des architectes paysagistes européens.

Le palmarès se caractérise par une internationalisation sans précédent. Les cinq prix récompensent des équipes provenant d'autant de pays européens (Pays-Bas, France, Allemagne, Espagne et Suisse). Une distinction spéciale récompense une équipe lausannoise, alors que les dix distinctions vont à trois équipes suisses, deux françaises, deux allemandes, une espagnole, une néerlandaise et une australienne. Les mentions sont réparties entre la France, l'Italie et la Suisse.

FDC

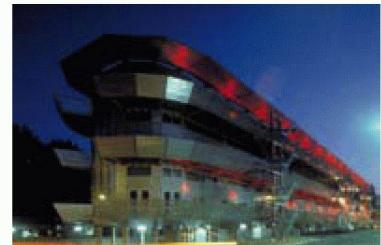
Anciens locaux PCL, R. de Genève 7, Lausanne (accès par l'arrière du bâtiment). Jusqu'au 30 avril, tlj 14-18h. www.lausannejardins.ch



«A chaque Château son jardin», A. Vogel, J. Selbing, F. van Kempen (NL) (1^{er} prix)



«Transporting-Transpoting», S. Hiridjee, D. Elie, J. F. Seage (F) (également 1^{er} prix)



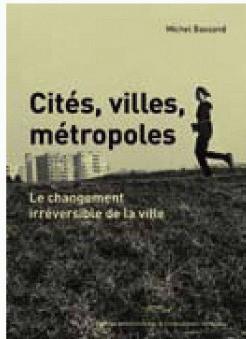
JEAN NOUVEL LAURÉAT DU PRIX PRITZKER 2008

Il ne l'attendait plus, le Pritzker : «J'avais presque oublié que j'étais sur la liste d'attente.» Jean Nouvel, 62 ans, se dit «sincèrement étonné» d'être le lauréat 2008 de cet équivalent du prix Nobel en architecture. «Les autres années, j'y pensais [...]. Mais là, cette année, je n'ai aucun bâtiment qui sera inauguré...»

Et pourtant, le prix arrive à pic: il couronne les festivités organisées pour le 20^e anniversaire de ce qui reste peut-être le projet le plus intéressant de l'architecte français, le complexe de logements sociaux Nemausus, à Nîmes. Un maximum d'espace et de lumière pour un prix minimal devait montrer qu'il est possible de libérer les petites gens du règne des barres d'habitation contraignants et sombres. «Nous prouvions que si l'on cassait les normes on arrivait à faire des logements plus grands [...], chaque fonction de l'habitat étant repensée et débarrassée des scories du conformisme.» Et Jean Nouvel de préciser que «ces logements embêtaient beaucoup de gens chez les bailleurs sociaux qui devaient se remettre en question»¹.

Du Nemausus, le jury du Pritzker n'en parle pas. Il préfère énumérer l'Institut du Monde arabe ou le Musée du quai Branly à Paris, le Centre de congrès de Lucerne, la Tour Agbar de Barcelone ou le projet pour une antenne du Louvre à Abu Dhabi. 20 ans, c'est loin. Cela fait partie de l'histoire... AHO

¹ Sur www.lexpress.fr, le 30 mars 2008



CITÉS, VILLES, MÉTROPOLES, LE CHANGEMENT IRRÉVERSIBLE DE LA VILLE

Michel Bassand

*Editions PPUR, Lausanne 2007
ISBN 978-2-88074-748-0, Fr. 55.-,
36.95 euros*

Cet essai de Michel Bassand représente une synthèse des recherches et des réflexions qu'il a menées depuis de nombreuses années à propos des agglomérations urbaines, et plus particulièrement de la métropolisation.

Il apporte une contribution fondamentale à un changement de la représentation de l'urbain – soit la fin de la ville comme modèle intellectuel –, qu'avaient déjà pointé auparavant des chercheurs comme le sociologue Henri Lefebvre et l'historienne Françoise Choay. Minutieusement structurée et s'appuyant sur un corpus de définitions sociologiques claires, sa démonstration se divise en trois parties.

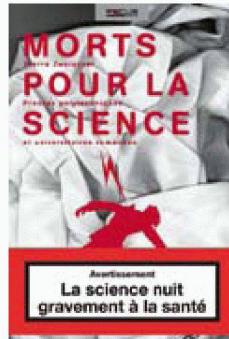
L'auteur montre d'abord l'évolution de la structuration sociale et spatiale des collectivités urbaines, de la cité à la métropole, en passant par la ville classique et la ville industrielle, portant une attention particulière à la mutation la plus récente, le passage de la société industrielle à la société informationnelle.

La seconde partie est consacrée aux acteurs de la collectivité urbaine et au rôle qu'ils jouent dans sa dynamique, que l'auteur distingue selon quatre groupes – les acteurs économiques, les professionnels de l'espace, les acteurs politiques et les habitants-usagers-citoyens (HUC) – et trois mouvements sociaux : les rationalisateurs, les contestataires et les réactionnaires.

La dernière partie traite de la sociologie urbaine en profondeur, selon les trois paliers de la forme urbaine, des pratiques sociales et des représentations collectives. Elle se conclut par un plaidoyer en faveur du développement interdisciplinaire d'une théorie de la métropolisation, puis par une réflexion originale sur les conditions d'une alter-métropolisation.

Le changement de représentation de l'urbain, mais surtout l'idée que la forme urbaine est, pour partie, générée par les acteurs : deux concepts devenus familiers aux spécialistes venus des sciences humaines, mais encore bien peu pris en compte par les planificateurs. Ils font de ce livre un ouvrage essentiel.

Francesco Della Casa



MORTS POUR LA SCIENCE

Pierre Zweiacker

*Editions PPUR, coll. « Focus sciences », Lausanne, 2007
ISBN 978-2-88074-752-7, Fr. 39.-,
23.70 euros*

Pierre Zweiacker n'aime pas les épinards, ce n'est pas une raison de vous priver de lire « Morts pour la science ». Le fil conducteur de cet ouvrage est constitué par les destins tragiques de scientifiques victimes de mort violente, par suicide ou par homicide, aussi loin que remonte l'histoire des sciences. L'inéluctable et prévisible issue de ces destinées pourrait distraire le lecteur et le faire capituler par abandon, mais jamais cette tentation ne prend corps tant est riche, dense, étendu et varié le champ qu'explore l'auteur. Le biais choisi pour le récit met en scène une érudition magnifique et sert de toile de fond à un véritable essai d'histoire des sciences, dont la cohérence se révèle au lecteur qui sait mettre bout à bout, remarques ironiques, incises détaillées et commentaires acidulés. C'est le premier mérite de cet ouvrage.

L'auteur dévoile au fil des pages les contours d'un sens éthique élevé et donne à voir la belle cohérence de son épistémologie des sciences. Il n'hésite pas à approfondir, définir précisément pour les critiquer, des concepts tel celui du « besoin » en économie pour le confronter à la machine idéologique à fabriquer ces fameux besoins que « la science [comprise comme] une espèce de baguette magique dévolue à la production de gadgets et à l'accroissement illimité du confort de la fraction la plus solvable de l'espèce humaine » s'emploie à satisfaire. Pour autant, il n'oublie pas qu'aux antipodes du laisser faire généralisé, la science, malgré des siècles de rigueur, peut se laisser dévoyer dans des entreprises totalitaires. Il dresse ainsi la synthèse la plus sévèrement précise qui soit des basses œuvres du dénommé Trofim Lyssenko coupable d'avoir « saccagé la biologie, l'agronomie et l'économie soviétiques durant plus de trois décennies », d'avoir littéralement affamé un peuple et d'être directement responsable de la mort de nombreux savants et chercheurs russes.

L'écriture de Pierre Zweiacker revêt quelques fois une forme un peu convenue que souligne la reprise de formes rhétoriques, mais elle est traversée d'un souffle authentique et exprime sans détour un profond amour de la science.

Pierre Frey